Dialectologia. Special issue, VI *(2016), 3-28.*
ISSN: 2013-2247

Received 17 March 2016.

Accepted 18 April 2016.

ANALYSE CONTRASTIVE DE LA PROSODIE DANS LES VARIETES ROMANES : UN BILAN DE L'ATLAS MULTIMEDIA PROSODIQUE DE L'ESPACE ROMAN ET SON ELARGISSEMENT A DE NOUVELLES APPROCHES POSSIBLES[1]

Michel CONTINI

Professeur Emérite de l'Université Grenoble Alpes, GIPSA-lab UMR 5216

contini37@yahoo.fr

Abstract

L'exposé fait un tour d'horizon sur le projet AMPER dont il rappelle brièvement les origines et l'approche méthodologique répondant aux exigences des recherches dialectales. Suit un bilan positif sur son état d'avancement insistant sur le nombre déjà élevé d'enquêtes réalisées et l'extension du réseau à plusieurs pays d'Amérique Latine mais rappelant aussi des éléments négatifs comme la densité inégale des enquêtes entre les pays romans européens.

L'accent est mis aussi sur les manifestions scientifiques et le grand nombre de publications consacrées au projet présentant des descriptions de variétés particulières mais aussi des analyses comparatives entre variétés appartenant au même domaine linguistique ou à des domaines différents.

Est réaffirmée l'exigence d'une BD centralisée n'excluant pas la création de BD donnant accès aux données locales. AMPER n'est doit pas être un chantier fermé: des développements ultérieurs doivent être envisagés.

[1] Cet article reproduit le texte de la Conférence inaugurale du « Coloquio Internacional de Geoprosodia do Português e do Galego" (Aveiro, juin 2015). Nous voudrions remercier, avant tout, nos collègues Lurdes de Castro Moutinho, Rosa Lidia Coimbra et Elisa Fernandez Rei de nous avoir invité à ce Colloque et de nous avoir confié cette conférence d'ouverture. Nous ajouterons que nous sommes particulièrement sensible à l'honneur qui nous est fait et cela d'autant plus que c'est à Aveiro que le projet AMPER, à peine né, a fait ses premières pas avec la collaboration, déjà très enthousiaste, de Lurdes de Castro Moutinho et de son équipe. Encore merci.

©Universitat de Barcelona

Même si l'objectif du projet est strictement phonétique, avec l'étude de la variation diatopique de l'intonation, il doit rester ouvert à l'analyse de la variation dans d'autres dimensions (diastratique, diaphasique), orientation qui s'affirme dans la dialectologie actuelle en vue de la réalisation d'Atlas pluridimensionnels.

De même, l'ouverture vers une analyse phonologique de l'intonation est souhaitable, avec cependant l'élaboration d'une approche méthodologique, prenant en compte les analyses des variations dialectales et tenant compte de l'existence d'une hiérarchie des traits prosodiques et de leur 'poids' distinctif dans les oppositions de modalité.

L'adoption de méthodes quantitatives (avec l'évaluation des distances prosodique inter-variétés, en particulier) contribuera a la réalisation d'une typologie intonative des variétés romanes visualisée par la représentation cartographique de leur structures intonatives, qui demeurent les objectifs majeurs du projet.

Mots-clé

prosodie dialectale, phonétique, dialectes romans, AMPER, approches quantitatives

CONTRASTIVE ANALYSIS OF PROSODY IN ROMANCE LANGUAGES: A REVIEW OF THE *ATLAS MULTIMÉDIA PROSODIQUE DE L'ESPACE ROMAN* AND ITS EXTENSION TO NEW POSSIBLE APPROACHES

Abstract

This paper makes an overview of the AMPER project, by briefly recalling the origins and the methodological approach responding to the needs of research in dialectology.

A positive assessment is offered about its development state thanks to a significant number of complete enquiries and to the present-day extension of its network to several South American countries. Negative elements are also pointed out as the unequal density of dialect sampling within the Romance countries in Europe.

A special attention is accorded to the scientific events and the great number of publications related to the project which has provided the description of particular varieties as well as comparative analyses of varieties belonging to the same linguistic area or to different ones.

The need of a centralised BD, which does not exclude the creation of a BD giving access to local data, is reaffirmed. AMPER has not to be seen as a closed building site: further progresses have to be considered.

Even though the project goals are strictly phonetic, the study of the intonation diatopic variation should be associated to other variational dimensions (diastratic, diaphasic), by following recent orientations within current dialectology and aiming to the realisation of a pluridimensional atlas.

©Universitat de Barcelona

At the same time, the opening toward a phonological intonational analysis is desirable. However, the elaboration of a methodological approach should account for dialectal variation analysis and take into consideration the existence of a hierarchy of prosodic features and their distinct 'weight' in the modality oppositions.

The adoption of quantitative methods (especially with the evaluation of inter-varieties prosodic distances) will contribute to the building of an intonation typology of the Romance varieties and yield to the representation of intonation structures on maps, which is one of the major goals of the project.

Keywords
dialectal prosody, phonetics, Roman dialects, AMPER project, quantitative approaches

1. Introduction

Le projet d'un Atlas Multimédia Prosodique de l'Espace Roman (AMPER) est né officiellement en 2001 à l'initiative du Centre de Dialectologie de Grenoble (Contini et al. 2002, 2003): il constitue l'aboutissement d'un projet plus ancien que nous avions présenté dix ans plus tôt à l'occasion d'un Congrès International de Dialectologie réuni à Bilbao (Contini 1992). Nous ne referons pas l'historique de cette initiative ni des propositions initiales souvent évoquées dans plusieurs travaux personnels ou dans des travaux des collègues qui ont pris part, dès son origine à cette aventure, à commencer par notre collègue Lurdes de Castro Moutinho qui fut la première à s'associer à l'équipe de Grenoble. Nous dirons seulement qu'au moment de son lancement, AMPER représentait le premier projet de géoprosodie prenant en compte l'ensemble d'une famille linguistique regroupant tous les Pays de l'espace roman. Un projet, donc particulièrement ambitieux mais qui nous paraissait tout à fait réalisable : nous étions conscients cependant des difficultés auxquelles nous allions, sans doute, être confrontés, mais nous avions de notre côté l'enthousiasme et l'optimisme. Il faut dire que dans notre Université de Grenoble nous bénéficions d'une situation privilégiée, avec une étroite collaboration entre notre *Centre de Dialectologie,* ayant une très longue expérience des entreprises géolinguistiques et atlantographiques, et l'*Institut de la Comunication Parlée* dont l'une des composante, héritière de l'*Institut de*

©Universitat de Barcelona

Phonétique de Grenoble, avait développé, depuis des décennies, les recherche en phonétique instrumentale, notamment, sur la prosodie. Dans ce contexte particulièrement favorable, du moins à l'époque, AMPER avait ses racines, à partir des années 70, dans nos travaux personnels ou réalisés avec d'autres chercheurs des équipes grenobloises, sur l'intonation du français, de l'italien et du sarde (Contini 1976 ; Contini & Boë 1973, 1975, 1979 ; Contini & Profili 1989) et, plus tard, dans plusieurs Thèses de Doctorat préparées au Centre de Dialectologie de Grenoble (Cabréra Franchon 1994, castillan ; Rhardisse 1994, aragonais ; Roullet 1999, francoprovençal ; Romano 2001, parlers du Salento/Italie ; Lai 2002, sarde : A. Romano et à J.-P. Lai, devaient participer activement, par la suite, au lancement du projet).

Conçu par des dialectologues-phonéticiens, AMPER allait hériter de leur expérience dans les enquêtes et les analyses géolinguistiques que l'on retrouve dans son approche méthodologique, répondant aux exigences formulées par les recherches dialectales. Dès le départ étaient envisagés, entre autres :

- la mise au point d'un questionnaire de base commun (QBC) comportant des énoncés aux structures lexicales et syntaxiques comparables;

- l'adoption d'une même stratégie d'enquête pour la constitution d'un corpus oral objectif, obtenu sans le recours à la lecture, avec le concours d'au moins deux informateurs par localité (un homme et une femme), appartenant à la même tranche d'âge ;

- une même procédure d'analyse instrumentale, multiparamétrique, intéressant essentiellement les segments vocaliques, une même procédure de modélisation, ainsi que des tests de perception semblables.[2]

Ces exigences nous paraissaient incontournables, dans le cadre d'une analyse comparative de l'intonation étendue, pour la première fois, à tout l'espace roman, que les nombreuses études réalisées avant le lancement d'AMPER, utilisant des approches méthodologique les plus diverses, rendaient irréalisable. Nous n'insisterons pas sur ce choix méthodologique, qui nous parait toujours valide, ayant eu l'occasion de nous exprimer, à ce propos, dans plusieurs publications.

[2] Pour la stratégie d'enquête et d'analyse, voir : Contini & Romano 2011 ; Romano 2007 ; Romano et al. 2014.

©Universitat de Barcelona

Dialectologia. Special issue, VI *(2016), 3-28.*
ISSN: 2013-2247

2. Bilan du chantier

Objectivement, le bilan du projet, en l'état actuel, peut être considéré comme positif même si nous ne cacherons pas que des problèmes subsistent sur le fonctionnement 'matériel' du chantier. Ainsi, arrive-t-il que des enquêtes réalisées, complètes (avec deux informateurs) ou partielles (avec un seul informateur), analysées et codées, signalées dans les présentations des activités des équipes des différents domaines linguistiques, consultables en ligne, ne se retrouvent pas, ou pas encore, dans la BD centrale, les responsables n'ayant pas eu le temps ou les moyens de les installer dans cette dernière, souvent à cause du faible nombre de personnes engagés dans le projet.[3]

Malgré ces difficultés, les résultats, à ces jours, sont loin d'être négligeables. Nous rappellerons quelques acquis. L'espace roman européen est couvert par 10 Comités responsables des domaines portugais, galego, espagnol, asturien, andalou, des Canaries, catalan, gallo-roman, italo-roman et roumain. Jusqu'à présent, des enquêtes ont été réalisées dans 151 localités avec le concours de 260 informateurs, répartis sur tous les domaines linguistiques indiqués ci-dessus. Nous vous épargnons la répartition des enquêtes par domaine. Nous dirons seulement que parmi les meilleurs élèves figurent les Comités portugais (19 pt. et 35 loc.), des Canaries (14 pt. et 42 loc.), catalan (14 pt. et 28 loc.), galicien (9 pt. et 18 loc.), espagnol et roumain (8 pt. et 16 loc.). Les comités italo-roman et, surtout, gallo-roman accusent, en revanche, un certain retard chacun totalisant des enquêtes dans 8 localités, avec 13 locuteur. La situation est d'autant plus regrettable pour le dernier, dont les membres sont à l'origine du projet: nous savons cependant que 6 autres enquêtes (2 en domaine d'oïl et 1 en Corse) attendent d'être installées dans la BD.

Si le retard de certaines équipes reste une lacune sérieuse, nous nous réjouissons en revanche de l'extension de l'espace d'AMPER au-delà de l'océan, en Amérique

[3] Nous ne voulons pas ennuyer le lecteur avec les problèmes internes du chantier AMPER : nous tâcherons, à l'avenir, d'améliorer son fonctionnement à ce niveau.

©Universitat de Barcelona

Latine, lusophone et hispanophone,[4] élargissement que nous n'envisagions pas au départ, dans la mesure où AMPER avait surtout vocation à apporter la dimension prosodique à l'ALIR, consacré, essentiellement, à l'analyse de la variation lexicale, et dont l'espace couvrait seulement celui des variétés romanes du continent européen avec un prolongement sur les archipels de l'Atlantique: Açores, Madeira et Canaries.

Cette volonté d'élargissement est à inscrire à l'initiative des Comités portugais et espagnol, ce qui est normal, étant donné la situation linguistique prépondérante sur le Continent américain. Mais, à l'image des navigateurs du XV^{e} siècle, ce sont d'abord nos collègues Portugais, et Lurdes Moutinho en particulier, qui ont eu le mérite d'avoir franchi l'océan les premiers, suscitant l'adhésion de collègues brésiliens à notre projet, pour la constitution des premières équipes AMPER de la Romania Nova (10 actuellement) avec des spécialistes des différentes Régions-Etat, ayant déjà à leur actif de nombreuses enquêtes dans leur Pays vaste comme un Continent. L'exemple sera suivi par les collègues espagnols et, en particulier, par J. Dorta et Y. Congosto, responsables, respectivement, des équipes AMPER-CAN et AMPER-AND. A l'action de la première nous devons la création du comité AMPER-Cuba, AMPER Colombia et AMPER-USA (Hispanophones du Texas); la seconde, collabore à la mise en route des comités AMPER de Guatemala, de Bolivia, de Costa Rica et des USA (Hispanophones de Californie). L'espace roman du Continent Américain comporte ainsi 10 comités nationaux (Brésil, Chili, Cuba, Colombia, Venezuela, Costa Rica, Guatemala, Bolivia, Mexique, USA): le premier est subdivisés en 10 équipes régionales le terme « régional » dans ce Pays-Continent ne correspondant pas au même terme appliqué aux territoires des pays européens, par exemple aux « Atlas régionaux » de la France. N'oublions pas qu'une 'Région-Etat' du Brésil peut être plus grande que la France tout entière ! Plusieurs enquêtes ont été déjà consacrées, au cours de ces dix dernières années, aux variétés de Pays latino-américains. Le Brésil, sous l'impulsion et la responsabilité de Lurdes de Castro Moutinho, connaît une activité remarquable: ses dix équipes totalisent à ce jour des enquêtes dans 21 localités, avec 42 locuteurs**.** Les équipes de Cuba et du Colombia, en relation étroite avec le Comité des Canaries, et

[4] Pays d'Amérique Latine ayant fait l'objet d'enquêtes AMPER: Brésil, Cuba, USA (espagnol : Californie et Texas), Venezuela, Bolivia, Costa Rica.

©Universitat de Barcelona

avec Josefa Dorta en particulier, totalisent 3 enquêtes avec le concours de 6 locuteurs (Cuba) et 2 enquêtes/4 locuteurs (Colombia). Sous l'impulsion de Y. Congosto, d'autres enquêtes ont démarré aussi au Mexique (4 pt. / 8 loc.), en Bolivie (2 pt. /2 loc.), au Costa Rica (1 pt. /1 loc.), au Guatemala / (1pt. / 1oc.) et aux USA (1pt. / 2 loc.). L'équipe du Chili a réalisé 1 enquête, avec 3 locuteurs et l'équipe du Venezuela 2 enquêtes, avec 4 locuteurs.

Pour conclure sur ce point, on constate que si la situation actuelle laisse apparaître un nombre déjà important d'enquêtes elle montre, en même temps, une densité inégale des réseaux, liée en particulier, mais pas uniquement, à l'importance des équipes dont le nombre d'enseignants-chercheurs et de chercheurs à temps plein, engagés dans le projet et chargées des enquêtes sur le terrain, de l'analyse instrumentale et du traitement informatique des données, est très variable. Il faut souhaiter qu'un tel déséquilibre puisse être éliminé dans un proche avenir, pour aboutir, nous l'espérons, à un réseau de points d'enquêtes plus homogène. Malheureusement, dans nos centres de recherche nous ne sommes pas toujours maîtres des projets dans lesquels nous sommes engagés, ni des personnes qui devraient y travailler et ni du temps qu'elle devraient leur consacrer : nous devons faire face à des problèmes d'ordre budgétaires et administratif et, en particulier à la grande carence de postes dans notre discipline, situation que nous souhaitons voir évoluer. Mais revenons à des considérations plus réjouissantes.

3. Publications

A joindre au bilan positif du chantier il faut rappeler que l'analyse les données des enquêtes déjà réalisées et des études contrastives ont déjà fait l'objet d'un nombre important de publications. Des ouvrages lui ont été entièrement ou presque entièrement consacrés (Lai 2005 ; Martínez Celdrán et al. 2005 ; Dorta Luis 2007 ; Moutinho de Castro et al., Coimbra 2007 ; Turculeţ 2008; Pamies et al. 2008 ; Mairano 2011). Des revues spécialisées comme *Estudios de Fonética Experimental* (Barcelona), *Géolinguistique* (Grenoble) ou *Language Design* (Granada), accueillent de nombreux

©Universitat de Barcelona

articles sur AMPER qui trouvent aussi la place dans des ouvrages généraux de phonétique expérimentale (Congosto Martín et al. 2014).

L'intérêt que notre projet suscite se mesure ainsi dans les centaines d'articles accueillis dans des revues scientifiques, nationales et internationales (plus de 300 avaient été inventoriés en 2011 (Mairano 2011), dans les nombreuses communications ou conférences présentées dans le cadre de colloques nationaux et internationaux consacrés au 'chantier' AMPER ou dans des colloques de phonétique ayant accordé une large place à ce dernier et dont la mise à jour régulière serait vivement souhaitable.

La plupart de ces travaux ont été consacrés à la description de la structure intonative d'une variété particulière, comme le parler sarde de Nuoro (Lai 2002, 2004), le catalan de Lleida (Fernández Planas et al. 2007) ou de l'Alguer (Martínez Celdrán et al. 2008) ; le parler de Don Benito/Badajos (Congosto Martín 2007) ; l'espagnol de La Habana (Dorta Luis & Martín Gómez 2015).

D'autres présentent une analyse contrastive entre variétés appartenant à la même aire dialectale, entre autres celles du Salento (Romano 1999-2001); des Canaries (Dorta Luis & Hernández Diaz 2005) ; des variétés du Baixo Minho (Moutinho et al. (2007) ; de l'île de São Miguel, dans les Açores (Rolão Bernardo 2007 ; de Cuba (García Riverón & Fernández Pérez-Terán 2007 ; Fernández Pérez-Terán et al. 2007 ; Dorta & Martin 2014); du centre du Mexique (Sagastuy & Fernández Planas 2014) ; du Vénézuela (Méndez Seijas 2010).

Nombreuses sont aussi les publications où l'on compare des structures prosodiques entre variétés appartenant à des aires différentes d'un même domaine linguistique. Nous mentionnerons, entre autres, celles qui ont été consacrées aux aires dialectales de l'Italie centrale et méridionale (Romano & Mattana 2008; aux parlers des Canaries, Cuba, Venezuela : (Dorta Luis 2013) ; aux domaine portugais (Moutinho & Coimbra 2014); aux variétés du Vénézuéla et des Canaries (Dorta Luis & Mora 2011b); des Canaries, de Cuba et du Vénézuéla (Dorta Luis 2013).

D'autres, enfin, sont consacrées à la comparaison entre variétés appartenant à des domaines linguistiques différents: *italien et portugais* (Moutinho et al. 2004 ; *galicien et asturien* (Muñiz Cachón et al. 2008) ; *parlers vénitiens et andalous* (Miotti

©Universitat de Barcelona

& Romano 2008 ; Romano & Miotti 2009); *sarde et occitan* (Lai & Rilliard 2008); *variétés roumaines et parlers romans* (Turculeţ 2008).

Il est évident que la comparaison inter-variétés appartenant au même domaine linguistique et, surtout, entre variétés appartenant à des domaines différents reste le principal objectif d'AMPER, une étape obligatoire vers l'établissement d'une typologie intonative de l'espace roman. Dans ce but, les recherches sur la distance prosodique inter-variétés, qui commencent à se développer, prennent une importance particulière. Bref, nos travaux sont connus et, nous pensons ou du moins nous l'espérons, pris en considération. On parle beaucoup d'AMPER dans la communauté des linguistes et surtout des phonéticiens travaillant sur la prosodie et certains aspects de notre démarche méthodologique ont inspiré d'autres projets consacrés à la même discipline[5] (Peters et al. 2003).

4. Elargissement du réseau

L'élargissement du projet à l'espace roman d'outre Atlantique ne peut que nous réjouir. En même temps il entraine l'exigence d'une meilleure coordination générale du chantier et d'une gestion plus performante de la *BD* centralisée. Sans oublier un paramètre qui me paraît particulièrement important: celui des relations humaines à l'intérieur d'une structure appelée à s'élargir toujours d'avantage. Il nous arrive déjà que nous ne connaissons plus les collègues qui en font partie, au mieux nous ne connaissons que des noms. L'expérience personnelle dans d'autres projets de géolinguistique supranationaux et multilingues, comme l'ALE ou l'ALIR, montre que sans l'établissement de liens étroits entre les participants, sans des rencontres et des confrontations périodiques, la collaboration a tendance à s'effriter: il est difficile et frustrant de se limiter à des collaborations en ligne. Pensez-y, sérieusement. Les premières '*Jornadas Cientificas d'AMPER-POR*' qui s'étaient déroulées, ici-même, en

[5] Notre approche méthodologique préconisant une vérification perceptive des possibilité de discrimination prosodique des variétés dialectales a été prise comme modèle pour la caractérization prosodique des variétés dialectales de l'allemand d'Allemagne (Peters et al. 2003; à ce sujet voir aussi Romano et al. 2014).

©Universitat de Barcelona

2007, avaient déjà montré le chemin : des relations sur la prosodie des variétés du Portugal (Baixo Minho), des Açores et de Madeira rencontraient déjà des communications sur des variétés du Brésil, celles de Minas Gérais, de Rio de Janeiro ou des régions du nord du Pays. Par ailleurs, la manifestation avait été précédée par des rencontres entièrement consacrées à AMPER (Grenoble 2001, 2004; Barcelona 2005; Tenerife 2007, Aveiro 2007). D'autres, réunissant tous, ou presque tous les Comités ont eu lieu dans les années qui ont suivi (Jaşi 2008, Seville 2010). D'autres colloques, accueillant des contributions sur les différentes branches de la phonétique et de la phonologie (*III CIFE* de Santiago de Compostela 2005; *Experimental Prosody*, Granada 2008; Cáceres 2010) ont accordé une large place à notre projet : les communications qui lui ont été consacrées se retrouvent dans les Actes qui ont suivi.

Le rayonnement d'AMPER est visible aussi au delà des Colloques qui lui sont consacrés ou qui lui accordent une place de choix. Si l'on en parle c'est parce que, pour la première fois, on peut disposer d'un corpus relativement fiable, représentatif des principales variétés dialectales romanes et/ou des variétés régionales des langues romanes nationales, réalisé avec des énoncés aux structures comparables.

Par l'élargissement de son domaine d'enquête, en Europe et à l'extérieur de notre continent, AMPER doit rester aussi un chantier ouvert accueillant toutes les données des enquêtes ultérieures qui contribueront à enrichir sa base de données. Cette dernière et hébergée par un serveur du LIMSI-CNRS (Laboratoire d'Informatique pour la Mécanique et les Sciences de l'Ingénieur) à Orsay (France). L'accès à cette dernière est ouvert à tous les participants au projet après leur identification (adresse : http://amper.fr/).[6] L'utilisateur peut voir s'afficher sur l'écran

- les contours de f_0 de chaque phrase dans la prononciation d'un même locuteur;
- les contours de différentes phrases (de deux à quatre) prononcées par un même locuteur;
- les contours d'une même phrase prononcée par des locuteurs différents;
- les représentations de l'évolution temporelle des la durée et de l'intensité, sous forme d'histogrammes.

[6] Pour plus de détails concernant la BD AMPER nous renvoyons à Rilliard (2011); voir aussi Mairano (2011).

©Universitat de Barcelona

Ils disposent ainsi de tous les paramètres permettant, par un simple coup d'œil, de comparer les variations intra-individuelles d'un même énoncé ou de comparer les stratégies employées dans différentes variétés pour opposer les deux modalités, déclarative et interrogative absolue, qui sont à la base du corpus commun. La BD contient aussi les *fichiers son*, avec la voix des locuteurs qui prononcent chaque phrase et les *fichiers ton* avec la prononciation des phrases par des *stimuli* de synthèse, dans leur évolution fréquentielle et temporaire, mais avec l'effacement du contenu sémantique. Suite à la crainte d'une utilisation des enquêtes et des résultats obtenus par des personnes extérieures au projet, et compte tenu aussi du problème de la '*propriété de la voix'*, la décision a été prise à l'occasion de nos premières rencontres, de permettre aux '*non ampériens*' d'accéder seulement à une partie des données et surtout pas au *fichier son*.[7] Nous avons manifesté plusieurs fois notre hésitation concernant cette limitation imposée aux 'externes' qui nous paraît assez frustrante et qui, par ailleurs, connaît des exceptions. C'est le cas du Comité des Canaries, qui a réalisé une excellente présentation du projet AMPER-CAN avec les données des 14 points d'enquête, représentatifs des 7 îles de l'Archipel (2 pour chaque île, avec au moins 2 informateurs des deux sexes) et des données des enquêtes réalisées à Cuba et au Venezuela, en vue de la constitution d'une BD locale. Ce programme, comme l'ensemble de l'activité de l'équipe d'AMPER-CAN fait partie intégrante du programme du groupement de recherche *ProFonDis* (Prosodia, Fonética, Discurso). L'accès au corpus de base de cette dernière est libre mais limité à une seule répétition : peuvent être affichés les tracés de f_0, les histogrammes de la variation de la Durée et de l'Intensité et, côte à côte, les énoncés sélectionnés dans les modalités affirmative et interrogative. En outre, et contrairement à la BD centrale, on peut accéder aussi aux *fichiers son* et aux *fichiers ton*. Le résultat est sans doute plus vivant : on ne peut pas se contenter de percevoir l'intonation seulement à travers les phrases de synthèse composées par des bip-bip 'sans âme': nous pensons, franchement, qu'il faudrait à

[7] L'une des raisons invoquées a été celle de ne pas avoir demandé régulièrement aux informateurs leur autorisation à utiliser leur voix dans un réseau Internet, chose qu'ils auraient fait sans doute, comprenant le caractère scientifique du projet.

©Universitat de Barcelona

nouveau discuter sur cette question en considérant surtout l'extension des enquêtes à d'autres domaines linguistique, notamment en Amérique Latine.

L'avancement des enquêtes a encouragé différents Comités à envisager la réalisation d'Atlas Prosodiques de leur domaine de compétence s'inscrivant dans le projet général d'AMPER. C'est le cas du domaine catalan, et du domaine espagnol qui prévoient la réalisation d'un Atlas prosodique de l'ensemble du domaine hispanique (données centralisées à Barcelone) placé sous la responsabilité d'E. Martínez Celdrán ; d'un projet d'Atlas Prosodique des Canaries (sous la responsabilité de J. Dorta) ; d'un Atlas Prosodique Multimédia de Prosodia de l'Andalusie orientale, occidentale et de l'Extremadure (sous la responsabilité de Y. Congosto) et d'un Atlas Prosodique Roumain AMPRom (sous la responsabilité d'A. Turculeţ). L'initiative de ces équipes locales de rendre accessible la *BD*, vidéo et, parfois, audio[8], relative au domaine de compétence de chacune, mériterait d'être suivie par l'ensemble des équipes, sans que cela remette en cause la nécessité absolue d'une BD centralisée rassemblant la totalité des corpus relatifs aux variétés enquêtées de l'espace roman, avec les analyses acoustiques et le contrôle perceptif des résultats et l'approche comparative.[9]

Nous voudrions ajouter qu'AMPER n'est pas un projet fermé. Il repose, bien sûr, sur un programme parfaitement défini et dont les objectifs et l'approche méthodologique sont connus, dès le départ, et exposés dans de nombreuses publications. Ses objectifs se situaient sur le plan strictement phonétique: ils envisageaient l'analyse de la structure intonative de deux modalités fondamentales déjà signalées, des variétés dialectales de tout l'espace roman. Un programme en soi déjà très ambitieux mais qui laissait ouverte la possibilité d'exploiter les données recueillies dans les différents domaines pour d'autres orientations de recherches. AMPER est un atlas bidimensionnel – cela constitue une innovation par rapport à la plupart des atlas dits 'de première génération' prenant en compte la seule variation diatopique – dans la mesure où il analyse aussi la variation diasexuelle le programme envisageant l'enregistrement d'au moins deux locuteurs des deux sexes dans chaque point d'enquête. Des articles ont déjà été consacrés à cette deuxième variation (Dorta

[8] Exemple des équipes AMPER-CAN.
[9] Rilliard (2011).

©Universitat de Barcelona

Luis, Hernández Díaz & Díaz Cabrera 2008). Depuis les années 90, sous l'influence de la sociolinguistique, les chantiers de géolinguistique s'orientent vers des analyse plurimensionnelles de la variation : c'est le cas, en particulier de l'atlas du Mexique (Lope Blanch 1990-1998), de l'Uruguay (Elizaincín & Thun 2000) de Castilla-La Mancha (García Mouton & Moreno Fernández 2003-2007) ou de la Sicile (Ruffino 2000). L'avenir d'AMPER passe aussi par une ouverture de son domaine de recherche intégrant la variation diastratique, nécessitant cependant des enquêtes complémentaires dans les localités déjà explorées, toujours dans le respect de son approche méthodologique.

Nous pensons à l'analyse de la variation inter-générationnelle, afin de mettre en évidence ce qu'on pourrait appeler *une diachronie dans la synchronie*, démarche que les dialectologues ont adoptée depuis longtemps, pour ce qui concerne l'évolution phonétique et lexicale en particulier. Nous pensons aussi à la variation en relation avec le niveau de scolarisation des locuteurs, à leur appartenance au monde urbain ou rural; ou encore à la variation diaphasique de l'intonation conditionnée par le contexte ou les situations de communication.

Nous avons rappelé souvent qu'AMPER est né à l'initiative de dialectologues et qu'il envisageait, au départ, une comparaison des structures intonatives des variétés dialectales de l'espace roman: nous pensons par conséquent que les enquêtes dans les aires non enquêtées où les dialectes ont encore une bonne vitalité devraient avoir une priorité absolue. Force est de constater, cependant, que les dialectes sont, partout, en pleine régression et que dans certains domaines linguistiques ils ont pratiquement disparu en laissant sans doute des traces dans les variétés régionales des langues nationales. Dans les régions où ces dernières ont fini par avoir raison des variétés dialectales – c'était le souhait de l'Abbé Grégoire qui, au moment de la Révolution française, pourtant, préconisait *l'anéantissement des patois* – nos recherches seront consacrées aux variétés régionales de nos langues nationales. Dans nos recherches personnelles sur le sarde nous avions avais déjà observé une persistence des schémas intonatifs de cette langue dans l'italien régional parlé dans notre île natale et même dans le parler catalan d'Alghero, variété alloglotte de la Sardaigne (Contini 1995). En domaine gallo-roman, un programme de recherche développé parallèlement à celui

©Universitat de Barcelona

d'AMPER, et par des collègues engagés dans notre chantier, est consacré à la comparaison dialecte/français régional en Corse (Boula de Mareüil et al. 2014, 2015, dial. corse/français régional).

D'autres travaux analysent, avec différentes approches, le statut phonologique des structures prosodiques, objectif qui ne figurait pas parmi les objectifs d'AMPER: les données relevées dans le cadre de notre projet ont fourni la matière à plusieurs publications sur ce thème. Nous pensons que cette ouverture vers une interprétation linguistique de la prosodie est tout à fait souhaitable et qu'à l'avenir, une approche d'analyse linguistique puisse être élaborée pour le projet AMPER par les linguistes engagés dans le chantier. Nous rappellerons par ailleurs que, inspiré par des travaux de Ph. Martin (Martin 1975, 1977, 1981) nous avions proposé dès les années 80, bien avant la naissance d'AMPER, une analyse de l'intonation par des traits, de nature prosodique, définissant chaque segment vocalique d'un énoncé, sur la base d'oppositions binaires), l'identité phonologique de chaque énoncé pouvait être représentés par une matrice de traits. La comparaison de matrices d'une même phrase dans différentes modalités (déclarative vs. question totale) ou différentes variétés permettait d'évaluer le 'poids distinctif' de chaque syllabe dans l'opposition intermodalités ou inter-variétés (Contini & Profili 1989). Dans le cadre du projet AMPER cette ouverture vers l'analyse linguistique pourra faire trésor des connaissances acquises sur la variation des structures intonatives au cours des quinze années écoulées.

5. Approches quantitatives

Plusieurs travaux ont entrepris des analyses quantitatives de la variation en s'inspirant des approches de la dialectométrie et des nombreux travaux de Goebl, en particulier, consacrés à la variation lexicale entre variétés dialectales de différents domaines (Goebl 1983, Saramago 1986, Saramago & Bettencourt 2003, Clua 2005). Pour ce qui concerne l'analyse de la distance prosodique dans le cadre de notre projet

©Universitat de Barcelona

nous signalerons des travaux d'intérêt théorique et pratique (Romano 2007, Martínez Calvo & Fernández Rei 2015) et quelques-uns, entre autres consacrés ;

* à un même domaine linguistique: (*catalan*: Fernández Planas et al. 2011, *portugais européen* : Moutinho et al. 2014);

* à différentes variétés romanes (Mairano & Romano 2008, Romano & Miotti 2008, Romano et al. 2011; *galego et portugais*: Fernández Rei et al. 2014).

Ces recherches devraient être étendues à l'ensemble des domaines d'enquête contribuant à la réalisation du principal objectif à l'origine du projet à savoir l'établissement d'une typologie des structures intonatives de l'espace roman, parallèlement aux typologies phonétiques ou lexicales développées dans le cadre d'autres chantiers géolinguistiques, et de l'Atlas Linguistique Roman en particulier.

6. Représentation cartographique de la variation intonative

Il ne faut pas oublier qu'AMPER est né chez des dialectologues géolinguistes, que le **A** initial signifie 'Atlas' et que les dialectologues sont particulièrement attachés à la représentation cartographique de la variation diatopique de l'intonation qui demeure ainsi l'un des objectifs du projet même si la forme qu'elle pourrait prendre, en l'absence de modèles de référence, reste encore à déterminer. La cartographie de la variation des structures accentuelles des dialectes suédois, réalisées par E. Gärding et son équipe il y a déjà de nombreuses années, demeure un exemple intéressant (Bruce & Gärding 1978). Dans les atlas traditionnels, de première génération, la représentation cartographique était relativement simple dans la mesure où, sur une carte, la variation lexicale ou phonétique était facilement visualisée car elle prenait en considération un seul trait à la fois, à savoir l'emploi de mots différents par rapport à un même référent ou d'un trait phonétique particulier, chaque trait étant observable à côté des points d'enquête. Dans le cas de l'intonation, la représentation est moins aisée s'agissant de cartographier une réalité multiparamétrique, prenant en compte plusieurs variables (f_0, D et I) et leurs valeurs respectives relevées sur les différents segments syllabiques d'un énoncé tout entier. Si les mesures objectives des trois

©Universitat de Barcelona

variables signalées permettent de calculer automatiquement la variation et la distance intra- et inter-variétés, en valeur absolue, l'importance relative des valeurs relevées sur chaque segment syllabique dans l'opposition entre les deux modalités retenues est, en revanche, plus difficile à évaluer. On sait depuis longtemps que plusieurs traits contribuent à la différenciation de ces dernières. Ainsi, s'il est vrai que dans un grand nombre de variétés la montée de f_0 sur la syllabe finale est un indicateur 'robuste' de la question totale, il arrive aussi que le même phénomène, observable dans d'autres variétés, ne puisse pas être retenu comme pertinent dans l'opposition avec la phrase énonciative correspondante, cette fonction pouvant être exprimée par d'autres traits. Que l'on pense, par exemple, à l'attaque de la question totale située une fréquence relativement plus élevée de f_0 par rapport à la phrase énonciative, les valeur étant positionnées par rapport à la fréquence laryngienne moyenne : son positionnement à une fréquence relativement plus élevée peut déjà annoncer une question totale: la bibliographie signale cette caractéristique dans plusieurs langues (voir, déjà, Navarro Tomás 1944, pour l'espagnol ou Contini 1976, pour le sarde) et son absence dans d'autres langues (Boë & Contini 1976, Contini & Boë 1979 pour le français). Un autre trait 'pertinent' dans l'opposition de modalité peut être le positionnement fréquentiel de la question totale, ou d'une partie significative de cette dernière, au-dessus de la fréquence laryngienne moyenne ou, en tout cas, au-dessus de la courbe de f_0 de la phrase énonciative correspondante qui aurait tendance à se situer de part et d'autre de cette dernière comme dans le parler aragonais de Bielsa dont la question totale ne présente pas généralement de montée finale (Rhardisse 1994; Contini et al. 1998). De nombreuses variétés privilégient une mise en relief fréquentielle marquée de certaines syllabes des syntagmes nominal et verbal comme trait identificateur de la question totale (ex. la prétonique de la dernière unité accentuelle en sarde, v. Lai 2002); d'autres semblent attribuer l'opposition de modalité à la perception d'écarts significatifs de durée aux frontières majeures. Nous savons par ailleurs que plusieurs traits apparaissent souvent comme de bons candidats à un rôle distinctif ce qui prouverait l'existence d'une certaine redondance permettant une bonne identification de la modalité: ainsi, lorsque l'attaque semble jouer un rôle déterminant dans la perception de la question, d'autres trais viendraient successivement améliorer et

©Universitat de Barcelona

confirmer la perception initiale. La représentation cartographique devrait surtout tenir compte de leur 'poids linguistique' relatif, dans l'opposition des deux modalités. Ce dernier risque de ne pas être évalué dans une comparaison inter- ou intra-variétés prenant en compte une seule des deux modalités (par exemple la question totale) et les données objectives qui la caractérisent. Il apparaît donc nécessaire d'établir au préalable une hiérarchie ou une pondération des valeurs des variables en partant de tests de perception à partir de phrases représentées par des stimuli de synthèse conservant le seul schéma prosodique sans aucun contenu sémantique.[10] Ainsi, une carte, obligatoirement à symboles, devrait caractériser les variétés qui utilisent le même trait pertinent (par exemple le trait *montant* vs. *non montant* de f_0 sur la syllabe finale permettant d'opposer la question à la phrase déclarative correspondante. Le recours à ces tests de vérification perceptive, fortement recommandé dans l'approche méthodologique d'AMPER se retrouve dans de nombreuses publications (Interlandi & Romano 2004) ; Fernández Pérez-Terán et al. 2007). L'établissement d'une typologie intonative et d'une représentation cartographique des variétés romane devra tenir compte de l'existence d'une hiérarchie des traits prosodiques et de leur 'poids' distinctif dans l'opposition de modalité.[11]

7. Conclusion

Etant de nature optimiste, nous avons tendance à considérer surtout les traits positifs de notre projet. Nous pensons ainsi que le bilan d'AMPER est sans doute positif et que, en même temps, notre projet doit être perfectible, par l'amélioration de son fonctionnement interne d'abord mais aussi par l'ouverture de son champ de recherche et vers la collaboration scientifique avec d'autres chantiers de géoprosodie. Nous avons les meilleures conditions pour réaliser un programme de recherche performant

[10] Pour les études sur la perception de la prosodie nous renvoyons en particulier à J. Hart et al. (1990), Gooskens (1997), Mertens (2004) et Muñiz Cachon et al. (2011).

[11] Il est aussi intéressant d'étudier le rôle des traits extralinguistiques comme la mimique du visage pouvant varier considérablement lorsque on passe, par exemple, de l'affirmation à l'interrogation (le phénomène est bien connu : nous renvoyons, entre autres, à des travaux récents de Moraes & Rilliard (2011, 2014) le premier étant consacré, en particulier, à la phrase interrogative du portugais brésilien).

©Universitat de Barcelona

et pour aller de l'avant: des linguistes, des phonéticiens, des romanistes-dialectologues spécialistes de tous les domaines linguistique de la Romania, des informaticiens ; nous avons élaboré une approche méthodologique commune, fiable, rendue plus performante au cour de quinze années d'expérience. Nous avons acquis une reconnaissance certaine dans notre communauté scientifique. Dans les années qui se sont écoulées nous avons fait pousser un bel arbre, au tronc solide, robuste; il nous faut à présent porter notre attention à ses branches, à celles qui représentent l'extension des réseaux, l'ouverture à d'autres axes de recherche, à des corpus aux énoncés plus complexes, et aux modalités autres, dans le respect cependant de la philosophie initiale du projet et de ses approches méthodologique

Ayant une longue expérience dans d'autres chantiers de géolinguistique, de l'Atlas Linguistique de l'Europe à l'Atlas Linguistique Roman que j'ai l'honneur de codiriger et à l'Atlas phonétique du sarde, nous savons que, comme Rome, un Atlas ne peut pas se faire en un jour. Alors, ne soyons pas effrayés par le temps qui passe, ni par les tendances actuelles des bayeurs de fonds de nos organismes de tutelle qui voudraient qu'une recherche soit, premièrement, rentable et que en outre elle soit rapide, achevée en quelques années, deux ou trois, renouvelables au mieux une fois. Les études que nous menons ne sont jamais achevées, comme n'est jamais achevée l'analyse de langues que les hommes parlent, depuis des centaines de milliers d'années, et de l'univers culturel qu'elles véhiculent et qui nous émerveille chaque jour tout le long de notre existence.

Alors, bon courage et bon travail à tous les chercheurs dans ce domaine et longue vie à AMPER.

Références

ALE – *Atlas Linguarum Europae* <http://www.lingv.ro/ALE.html>

ALIR – *Atlas Linguistique Roman* <http://dialecto.u-grenoble3.fr/ALIR/alir.htm>

AMPER – CONTINI M. & A. ROMANO (coord.), "Atlas Multimédia Prosodique de l'Espace Roman", Grenoble, Université Stendhal / GIPSA-lab, UMR 5216 du CNRS.

©Universitat de Barcelona

BOË, L.-J. & M. CONTINI (1976) "Synthèse paramétrique de la phrase interrogative en français (Question totale)", in J.-P. Haton & M. Lamotte (orgs.), *Actes du 7ème JEP Groupe Communication Parlée du GALF*, Nancy: Université de Nancy, 1, 129-144. En ligne en <http://www.afcp-parole.org/doc/Archives_JEP/1976_VIIe_JEP_Nancy/1976%20-%20VIIe%20JEP%20-%20Nancy.pdf>

BOULA DE MAREÜIL, PH., A. RILLIARD, F. IVENT & V. KOZHEVINA (2014) "A comparative prosodic study of questions in French in contact with Occitan and Catalan", *Journal of Speech Sciences* 4(2), 59-72.

BOULA DE MAREÜIL, PH., A. RILLIARD, I. LEHKA-LEMARCHAND, P. MAIRANO & J.-P. LAI (2015) "Falling yes/no questions in Corsican French and Corsican: evidence for a prosodic transfer", in E. DELAIS-RUSSAIRE et al. (éds.), *Prosody and Language in Contact,* Berlin-Heidelberg: Springer -Verlag, 101-122.

BRUCE, G. & E. GÅRDING (1978) "A prosodic typology for Swedish dialects", *Nordic prosody*, in *Travaux de l'Institut de Linguistique de Lund*, Lund : Lund Universsity, 219-228.

CABRÉRA FRANCHON, C. (1994) *Accent et intonation en castillan: phrase affirmative et interrogative*, Thèse de Doctorat en Sciences du Langage, Université Stendhal/Grenoble 3, Centre de Dialectologie (dir. M. Contini, A. Quilis).

CLUA, E. (2005) "El mètode dialectomètric: applicació de l'anàlisi multivariant a la classificació de les varietats del català", in M.P. PEREA (éd.), *Dialectologia i recursos informàtics,* Barcelona: PPU, 59-87.

CONGOSTO MARTIN, Y. (2007) "Primeras aportaciones a la descripción prosódica del extremeño: interrogativas absolutas sin expansión en el habla de Don Benito (Badajos)", in González González, M., E. Fernández Rei & B. González Rei (éds.), *Actas del III Congreso Internacional de Fonética Experimental* (Santiago de Compostela, 2005), Santiago de Compostela: Xunta de Galicia, 205-221.

CONGOSTO MARTÍN, Y., M.L. MONTERO CURIEL & A. SALVADOR PLANS (éds.) (2014) *Fonética Experimental, Educación Superior e Investigación*, Madrid: Arco Libros.

CONTINI, M. (1976) "Contribution à l'étude instrumentale de l'intonation en Sarde: la phrase interrogative", in *Actes du XIIIe Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes,* Québec: Presses de l'Université de Laval, vol. 1, 229-245.

CONTINI, M. (1992) "Vers une géoprosodie", in G. Aurrekoetxea & X. Videgain, *Actes du Congrès International de Dialectologie*, Bilbao, 1991, Bilbao: Iker 7, Euskaltzaindia, Academia de la Lengua Vasca, 83-109.

©Universitat de Barcelona

CONTINI M. (1995) "*Visti l'as ?*". Un trait syntaxique et intonatif sarde dans le catalan d'Alghero", in *Estudis de Lingüística i Filologia oferts a Antoni M. Badia i Margarit*, Barcelona: Publicacions de l'Abadia de Montserrat, vol. I, 221-247.

CONTINI, M. (2007) "Comparación de las estructuras entonativas en las hablas románicas o la apuesta de AMPER", *Actas del III Congreso Internacional de Fonética Experimental* (Santiago de Compostela, 2005), Santiago de Compostela: Xunta de Galicia, 59-75.

CONTINI, M. & L.-J. BOË (1973) "Contribution à l'étude quantitative de l'évolution de la fréquence laryngienne dans la phrase énonciative en français", *Bulletin de l'Institut de Phonétique de Grenoble*, 2, 77-92.

CONTINI, M. & L-J. BOË (1975) "Contribution à l'étude quantitative de l'évolution de la fréquence laryngienne dans la phrase interrogative en français (question totale)", *Bulletin de l'Institut de Phonétique de Grenoble*, 4, 85-102.

CONTINI, M. & L.-J. BOË (1979) "Etude quantitative de l'intonation en français. Premiers résultats", in *Recherches sur la prosodie*, Grenoble: Publications de l'Université des Langues et Lettres, 117-129.

CONTINI, M. & A. ROMANO, (2011) "Au départ, un projet de dialectologues", in P. Mairano, (coord.), *Intonations romanes*, Hors Série 4 de *Géolinguistique,* Grenoble: ELLUG, 3-11.

CONTINI, M., C. CABRERA-FRANCHON & A. RHARDISSE (1998) "Analyse comparée de l'intonation en castillan et en aragonais", in G. Ruffino (éd.), *Actes du XXI^e^ Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes*, Palerme, 1995, vol. V, Tübingen: Max Niemeyer Verlag, 143-157.

CONTINI, M., J.-P. LAI, A. ROMANO, S. ROULLET, L. DE CASTRO MOUTINHO, R..L. COIMBRA, U. PEREIRA BENDIHA, S. SECCA RUIVO (2002) "Un projet d'Atlas Multimédia Prosodique de l'Espace Roman", in B. Bel & I. Marilier, *Proceedings of the 1st International Conference on Speech Prosody*, Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage, 227-230

CONTINI, M., J.-P. LAI, A. ROMANO & S. ROULLET (2003) "Vers un Atlas Prosodique des variétés romanes", in J.-C. Bouvier, J. Gourc & F. François (coord.), *Sempre los camps auràn segadas resurgantas*, in *Mélanges offerts à Xavier Ravier*, Toulouse: Université de Toulouse-Le Mirail, CNRS, 73-84.

CONTINI, M., A. ROMANO, L. MOUTINHO DE CASTRO & E. FERNÁNDEZ REI (2008) "L'avancement des recherches en géoprosodie et le projet AMPER", in *Actes del Col·loqui 30 anys del Laboratori de Fonética de la Universitat de Barcelona*, 2008. *Estudios de Fonètica Experimental*, XVIII, 109-122.

©Universitat de Barcelona

CRUZ, R. (2007) "Atlas Prosodico do Português do norte do Brasil: aspectos preliminaries", in *I Jornadas Científicas AMPER-POR*, Actes, Aveiro: Universidade de Aveiro, 2007, 33-37.

DORTA LUÍS, J. (éd.) (2007) *La prosodia en el ámbito lingüístico románico*, Santa Cruz de Tenerife: La Página Ediciones, S.L. Universidad.

DORTA LUÍS, J. (éd.) (2013) E*studio comparativo preliminar de la entonación de Canarias, Cuba, y Venezuela*, Santa Cruz de Tenerife: La Página Ediciones.

DORTA LUÍS, J. & J. MARTÍN (2014) "Estudio preliminar de la fonética y fonología de la entonación de la Habana en el marco de AMPER-CUBA", in Y. Congosto Martín et al. (éd.), *Fonética Experimental, Educación Superior e Investigación*, III. Prosodia, Madrid: Arcos Libros, 189-209.

DORTA LUÍS, J. & E. MORA (2011b) "Patrones temporales en dos variedades del español hablado en Venezuela y Canarias", in *Revista Internacional de Lingüística Ibero-americana (RILI)*, vol. monográfico *La prosodia en lenguas y variedades del ámbito (ibero)rrománico*, 9/1, (17), 91-100.

DORTA LUÍS, J., B. HERNÁNDEZ DÍAZ, CH. DÍAZ CABRERA (2008) "La interrogativa absoluta en el español de Canarias: voz femenina vs. voz masculina", *Language Design. Special Issue* 2 *Experimental Prosody*, 179-190.

ELIZAINCIN A. & H. THUN (2000) *Atlas Lingüístico Diatópico y Diastrático del Uruguay (ADDU)*, I, 1-2, Kiel: Westensee-Verlag.

FERNÁNDEZ PÉREZ-TERÁN, F., J. DORTA LUÍS, D. RAMOS & R. GARCÍA RIVERON (2007) "La interrogativa absoluta en el español de Canarias y de Cuba: estudio perceptivo", in J. Dorta Luis, *La prosodia en el ámbito lingüístico románico*, Santa Cruz de Tenerife: La Página Ediciones, S.L. Universidad, 371-387.

FERNÁNDEZ PLANAS, A.M., J. CARRERA SABATÉ, D. ROMAN MONTES DE OCA (2007) "Una caracterización de la prosodia de habla de laboratorio del catalán de Lleida", in González González, M., E. Fernández Rei & B. González Rei (éds.), *Actas del III Congreso Internacional de Fonética Experimental* (Santiago de Compostela, 2005), Santiago de Compostela: Xunta de Galicia, 225-247.

FERNÁNDEZ PLANAS, A.M., P. ROSEANO, E. MARTÍNEZ CELDRÁN & L. ROMERA BARRIOS (2011) "Aproximación al análisis dialectométrico de la entonación en algunos puntos del dominio lingüístico catalán", *Estudios de Fonètica Experimental,* XX, 141-178.

©Universitat de Barcelona

FERNÁNDEZ REI, E., L. MOUTINHO DE CASTRO & R.L. COIMBRA (2014) "As entonacions galega e portuguesa: a fronteira a luz da dialectometria e da perception", in X. Sousa, M. Negro Romero, R. Álvarez, *Lingua e identidade na fronteira galego-portuguesa*, Santiago de Compostela: Consello da Cultura Galega, 115-141.

MARTÍNEZ CALVO, A. & E. FERNÁNDEZ REI (2015) "Unha ferramenta informática para a análise dialectométrica da prosodia / A computing tool for the dialectometric analysis of prosody", *Estudios de Fonética Experimental* XXIV, 289-303.

GARCÍA RIVERÓN, R., F. FERNÁNDEZ PEREZ-TERÁN, *AMPER-CUBA* (2007)" Primeros resultados en un proyecto conjunto"*,* in González González, M., E. Fernández Rei & B. González Rei (éds.), *Actas del III Congreso Internacional de Fonética Experimental* (Santiago de Compostela, 2005), Santiago de Compostela: Xunta de Galicia, 339-353.

GARCÍA MOUTON, P. & F. MORENO FERNANDEZ (1993) *Atlas Lingüistico y Etnográfico de Castilla – La Mancha (ALeCMan)* <www.uah/es/otrosweb/alecman>

GOEBL, H. (1983) "Eléments d'analyse dialectométrique (avec application à l'AIS)", *Revue de Linguistique Romane,* 45, 349-420.

GOOSKENS, CH. (1997) *On the Role of Prosodic and verbal information in the perception of Dutch and English language vatieties*, Nijmegen: Katholieke Universiteit, Doctoral Dissertation.

HART, J., R. COLLIER & A. COHEN (1990) *A perceptual study of intonation. An experimental-phonetic approach to speech melody*, Cambridge: Cambridge University Press.

INTERLANDI, G.M. & A. ROMANO (2004) "Le *continuum* intonatif de l'italien parlé a Turin: résultat d'un test d'identification", in Workshop MIDL "*Identification des langues et des variétés dialectales par les humains et les machines*", Paris, 2005, Paris: Presses de l'ENST, 157-160.

LAI, J.-P. (2002) *L'intonation dans le parler de Nuoro*, Thèse de Doctorat en Sciences du Langage, Université Stendhal/Grenoble 3, Centre de Dialectologie (dir. M. Contini).

LAI, J.-P. (2004) "Le sarde de Nuoro au sein du nouvel Atlas Multimédia Prosodique de l'Espace Roman (AMPER)", *Géolinguistique*, 9, 145-187.

LAI, J.-P. (coord.) (2005) *Projet AMPER, Atlas Multimedia Prosodique de l'Espace Roman*, *Actes du 2e Séminaire International du projet AMPER* (Grenoble 2004), Hors Série 3 de *Géolinguistique*, Grenoble: ELLUG.

LAI, J.-P. & A. RILLIARD (2008) "Outils pour le calcul et la comparaison prosodique dans le cadre du projet AMPER: l'exemple des variétés Occitane et Sarde", in A. Turculeţ (éd.), *La variation diatopique de l'intonation dans le domaine roumain et roman* (Colloque de

©Universitat de Barcelona

Jaşi/Roumanie, 21-23 octobre 2008), Iaşi : Editura Universitații « Alexandru Ioan Cuza », 217-210.

LOPE BLANCH, J.M. (1990-1998) *Atlas Lingüístico de México*, México : El Colegio de México, Universidad Autónoma de México.

MAIRANO, P. & A. ROMANO (2008) "Distances rythmiques entre variétés romanes", in A. Turculet (éd.), *La variation diatopique de l'intonation dans le domaine roumain et roman* (Colloque de Jaşi/Roumanie, 21-23 octobre 2008), Iaşi : Editura Universitații « Alexandru Ioan Cuza », 251-272.

MAIRANO, P. (coord.) (2011) *Intonations romanes*, Hors Série 4 de *Géolinguistique,* Grenoble: Ellug.

MARTIN, Ph. (1975) "Eléments pour une théorie de l'intonation", in *Rapport d'activités de l'Institut de Phonétique, Bruxelles*, 9/1, 97-126.

MARTIN, Ph. (1977) "Résumé d'une théorie de l'intonation", *Bulletin de l'Institut de Phonétique de Grenoble*, VI, 57-87.

MARTIN, Ph. "Une nouvelle méthode de mesure de la fréquence fondamentale par intercorrélation avec une fonction peigne", *Rapport d'Activité de l'Institut de Phonétique ULB*, 15, 117-128.

MARTÍNEZ CELDRÁN, E., A.M. FERNÁNDEZ PLANAS, J. DORTA & E. FERNÁNDEZ REI (2005) "Reconos-cimiento de variedades linguísticas a partir de la entonación: el caso de algunas interrogativas de Tenerife, Santiago de Compostela y Barcelona", in *III Congreso de la Sociedad Española de Acústica Forense (SEAF)*, Santiago de Compostela: Facultad de Filología.

MARTÍNEZ CELDRÁN, E., L. ROMERA BARRIOS, V. SALCIOLI GUIDI, D. SZMIDT, A.M. FERNÁNDEZ PLANAS, J. CARRERA SABATÉ, S. LABRAÑA BARREIRO, L. AGUILAR CUEVAS, M. CABRERA CALLÍS & E. VALLS ALECHA (2008) "La prosodia de l'Alguer en el marco de Amper", in A. Pamies, M.C. Amorós, J.M. Pazos (éds.), *Experimental Prosody*, Special Issue 2, de *Language Design* (Actas del IV Congreso Internacional de Fonética Experimental, Granada, 2008), Granada: Método Ediciones, 119-127.

MÉNDEZ SEIJAS, J. (2010) "Interacción de los parámetros acústicos duración y frecuencia fundamental en frases declarativas neutras e interrogativas absolutas de los Andes venezolanos", *Estudios de Fonética experimental (XIX)*, 147-164.

©Universitat de Barcelona

MERTENS, P. (2004) "The Prosogram: Semi-Automatic Transcription of Prosody based on a Tonal Perception Model", in *Proceedings of Speech Prosody 2004* (Nara, Japon, mars 2004), 549-552.

MIOTTI, R. & A. ROMANO (2008) "Una contribución a la comparación entre la entonación véneta y la andaluza", in A. Pamies, M. C. Amorós & J. M. Pazos (eds.), *Language Design. Special Issue 2. Experimental Prosody*, 91-98.

MORAES, J.A., A. RILLIARD, D. ERICKSON & T. SHOCHI (2011) "Perception of attitudinal meaning in interrogative sentence of Brazilian Portuguese", in Wai-Sum Lee & Eric Zee (eds.), *Proceedings of ICPhS* , Hong-Kong: City University of Hong Kong, 1430-1433.

MORAES, J.A. & A. RILLIARD, (2014) "Illocution, attitudes and prosody. A multimodal analysis", in T. Raso & H. Mello (éds.), *Spoken Corpora and Linguistic Studies*, Amsterdam: John Benjamins, 233-270.

MOUTINHO DE CASTRO, L., R.L. COIMBRA, U. PEREIRA BENDIHA, A. ROMANO & M. CONTINI (2004) "Estudo comparativo da variação prosódica em duas linguas românicas: o Português e o Italiano", in T. Freitas & A. Mendes (org.), *Actas do XIX Encontro Nacional da Associação Portuguesa de Lingüística*, Lisboa: APL, 719-723.

MOUTINHO DE CASTRO, L., R.L. COIMBRA & A.M. VAZ (2007) "Variação prosódica no Baixo Minho: estudo de caso", in *I Jornadas Científicas AMPER-POR*, Aveiro: Universidade de Aveiro, 2007, 55-65.

MOUTINHO DE CASTRO, L. & R.L COIMBRA, (2014) "Variation prosodique dans les interrogatives totales du Portugais Européen continental", in Y. Congosto Martín, M.L. Montero Curiel & A. S. Plans (éds.), *Fonética experimental, Educación Superior e Investigación,* III vol., Madrid: Arco/Libros, 153-170.

MUÑIZ CACHÓN C., R. FERNÁNDEZ REI, A. ESCOURIDO PERNAS, R. GONZÁLEZ RODRÍGUEZ, L. DÍAZ GÓMEZ & M. ALVARELLOS PEDRERO (2008) "La entonación de dos zonas limítrofes de Galicia y Asturias", in A. Pamies, M.C. Amorós, J.M. Pazos (éds.), *Experimental Prosody*, Special Issue 2, de *Language Design* (Actas del IV Congreso Internacional de Fonética Experimental, Granada, 2008), Granada: Método Ediciones, 259-266.

MUÑIZ CACHÓN, C., M. ALVARELLOS PEDRERO, L. DÍAZ GOMEZ & N. CORRAL BLANCO (2011) "Test Perceptivos para el estudio de la entonación", in A. Hidalgo Navarro, Y. Congosto Martín & M. Quilis Merino, *El Estudio de la prosodia en España en el siglo XXI: perspectivas y ámbito*, Valencia: Universidad de Valencia, 141-156.

©Universitat de Barcelona

NAVARRO TOMAS T. (1944) *Manual de entonación española*, Nova York: Hispanic Institute (4e éd.) Madrid: Guadarrama (Punto Omega, 175), 1974).

PETERS J., P. GILLES, P. AUER & M. SELTING (2003): "Identifying regional varieties by pitch information: A comparison of two approaches", in *Proceedings of the 15th International Congress of Phonetic Sciences (Barcellona, Spagna, 3-9 agosto 2003)*, 1065-1068.

RHARDISSE, A. (1994) *L'accent et l'intonation du parler de Bielsa (Aragon, Espagne),* Thèse de Doctorat en Sciences du Langage, Grenoble, Université Stendhal/Centre de Dialectologie (dir. M. Contini & J.E. Gargallo Gil).

RILLIARD, A. (2011) "La Base de Données AMPER", in P. Mairano (coord.), *Intonations romanes*, Hors Série 4 de *Géolinguistique,* Grenoble: ELLUG, 13-20.

ROLÃO BERNARDO, M.C. (2007) "Padrões entonacionais de interrogativas globais na ilha de São Miguel (Açores)", in L. Moutinho de Castro & R.L. Coimbra (org.), *I Jornadas Científicas AMPER-POR*, Aveiro: Universidade de Aveiro, 2007, 91-100.

ROMANO, A. (1999-2001) *Analyse des structures prosodiques des dialectes et de l'italien régional parlés dans le Salento (Italie): approche linguistique et instrumentale,* Thèse de Doctorat en Sciences du Langage, Grenoble, Université Stendhal/Centre de Dialectologie (dir. M. Contini) (partiellement publiée à Lille: Presses Universitaires du Septentrion, 2001.

ROMANO, A. (2007) "Eléments théoriques et pratiques des analyses multiparamétriques de la prosodie dans le cadre d'AMPER", in L. Moutinho de Castro & R.L. COIMBRA (org.), *I Jornadas Científicas AMPER-POR*, Aveiro: Universidade de Aveiro, 2007*,* 115-126.

ROMANO, A. & R. MIOTTI (2008) "Distancias prosódicas entre variedades románicas", in A. Turculeţ (éd.), *La variation diatopique de l'intonation dans le domaine roumain et roman* (Colloque de Jaşi/Roumanie, 21-23 octobre 2008), Iaşi : Editura Universitații « Alexandru Ioan Cuza », 231-249.

ROMANO A. & P. MATTANA (2008) "Comparaison des corpus *d'AMPER-ITA*: l'incidence diatopique de la variable focus dans les données salentines et de l'aire centrale", in A. Pamies, M.C. Amorós, J.M. Pazos (éds.), *Experimental Prosody*, Special Issue 2, de *Language Design*, (Actas del IV Congreso Internacional de Fonética Experimental, Granada, 2008), Granada: Método Ediciones*,* 293-301.

ROMANO, A. & R. MIOTTI (2009) "Un contributo per il confronto tra l'intonazione veneta e quella andalusa", in L. Romito et al. (éds.), *La fonetica sperimentale: metodi e applicazioni* (Atti

©Universitat de Barcelona

del IV Convegno Nazionale AISV – Associazione Nazionale di Scienze della Voce, Cosenza, Italia, 3-5 dicembre 2007), Torriana (RN), EDK, 62-76.

ROMANO, A., M. CONTINI, J.-P. LAI & A. RILLIARD (2011) "Distancias prosódicas entre variedades románicas en el marco del proyecto AMPER", *Revista Internacional de Lingüística Iberoamericana (RILI)*, IX/1(17), 17-26.

ROMANO, A., M. CONTINI & J.-P. LAI (2014) "L'atlas Multimédia Prosodique de l'Espace Roman : uno strumento per lo studio della variazione prosodica", in F. Toques (éd.), *20 Jahre digitale Sprachgeographie*, Berlin : Humboldt- Universität zu Berlin, Institut für Romanistik, 27-51.

ROULLET, S. (1999) *Accent et intonation dans deux parlers franco-provençaux de la Vallée d'Aoste (Sarre et Cogne),* Thèse de Doctorat en Sciences du Langage, Grenoble, Université Stendhal/Centre de Dialectologie (dir. M. Contini).

RUFFINO, G. (2000) (éd.) *Actes du XXI^e^ Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes*, Palerme, 1995, vol. V, Tübingen: Max Niemeyer Verlag.

SAGASTUY P.R. & A. M. FERNANDEZ PLANAS (2014) "La prosódia del español del centro de México en el marco del proyecto AMPER", *Estudios de Fonètica Experimental*, XXIII, 271-275.

SARAMAGO, J. (1986) "Différentiation lexicale (un essai dialectométrique appliqué aux matériaux portugais de l'ALE)", *Géolinguistique*, 2, 1-31.

SARAMAGO, J. & J. BETTENCOURT GONÇALVES (2003) "Diferenciação lexical interponctual nos Açores (estudio dialectométrico aplicado em materiais do ALEAç)", in R. Caprini (éd.), *Parole romanze. Scritti per Michel Contini*, Alessandria : Edizioni dell'Orso, 421-440.

TURCULET, A. (éd.) (2008) *La variation diatopique de l'intonation dans le domaine roumain et roman* (Colloque de Jaşi/Roumanie, 21-23 octobre 2008), Iaşi : Editura Universitații « Alexandru Ioan Cuza ».

©Universitat de Barcelona